



Théâtralités / SQET

BULLETIN DE LIAISON NUMÉRO 23 AUTOMNE 2008

Société québécoise d'études théâtrales

Mot de la présidente

Chers membres de la SQET, Voici déjà un an que je suis présidente de notre société et si la rédaction de ce rapport annuel me donne l'occasion de vous communiquer diverses informations concernant les dossiers qui ont été au cœur de nos préoccupations tout au long de l'année 2007-2008, elle m'offre aussi la chance de remercier chaleureusement ceux et celles qui se sont impliqués avec autant de rigueur et de générosité. Le Conseil d'administration s'est réuni à trois reprises, soit les 14 septembre et 7 décembre 2007 ainsi que le 21 mars 2008, afin de s'assurer que l'organisation des diverses activités allait bon train et que la qualité des services qui vous

sont offerts était à la hauteur de vos attentes.

À notre première rencontre, nous avons fait un retour sur le colloque et l'assemblée générale de mai 2007. Nous avons ensuite procédé à l'attribution des divers postes rattachés aux fonctions laissées vacantes (« Bibliothèque académique », « Bulletin », rencontres trimestrielles) et priorisé les dossiers à suivre. Shawn Huffman, alors directeur de *l'Annuaire théâtral*, a fait état de la préparation des prochains numéros et nous a avisés que l'UQAM n'était pas en mesure d'accueillir la revue en ses murs tel que souhaité. Nous en avons conclu qu'il était impératif de renégocier les termes de l'entente entre la

SQET et le CRCCF, proposition qui nous avait été faite au cours de l'été. Par la même occasion, nous en avons profité pour discuter du concours du meilleur article qui n'avait attiré qu'une seule candidature, ce qui en avait obligé l'annulation en cours d'année. Jeanne Bovet et Patrick Leroux ont fait état de l'avancement de la préparation du colloque de mai 2008. Enfin, nous avons discuté de la campagne de renouvellement de l'adhésion à la SQET. Suite à la décision de l'assemblée générale d'augmenter la cotisation annuelle, nous avons confié à la secrétaire la refonte du formulaire d'adhésion.

(Suite en page 2)

Sommaire :

Suite du mot de la directrice	2
Bilan du colloque international de la SQET	3
Hommage à Rémi Tourangeau	4
Rencontres trimestrielles	5
Hommage à Huguette Oligny	6
Colloques et événements à venir	6
Bulle technique	8

COLLOQUE JEUNES CHERCHEUR(E)S DE LA SQET

Comment parler des pièces que l'on n'a pas vues ?

Ce titre ludique, inspiré de Pierre Bayard (*Comment parler des livres que l'on n'a pas lus ?*, Minuit, 2007), recouvre un constat qui ne manque pas de sérieux, notamment pour les jeunes chercheur(e)s en études théâtrales : le décalage synchrone, doublé parfois d'une distance géographique, contraint souvent à parler de pièces aux représentations desquelles on n'a jamais assisté. Il n'est pas rare que d'une pièce ne subsistent que des

traces et le seul texte dramatique ne suffit alors pas à fournir un commentaire complet de l'œuvre interrogée, même si l'accessibilité relative du livre permet un rattrapage que la matérialité de la représentation théâtrale entrave. Comment, donc, parler des pièces que l'on n'a pas vues ? S'agit-il là d'une mise à distance souhaitable – voire nécessaire ? Ou faut-il plutôt simplement s'abstenir d'en parler ?

S'adressant aux étudiants des deuxième et troisième cycles, ce colloque veut leur permet-

tre de réfléchir à cette problématique à l'aide de cas précis. Les angles d'approche pourront être les suivants : rôle de la critique théâtrale, usage des métadiscours, recours aux archives, analyse de la mise en scène, problèmes de l'offre théâtrale, etc.

L'événement aura lieu à Montréal les vendredi 29 et samedi 30 mai 2009.

L'appel à communications sera lancé dans le courant du mois de novembre.

Sylvain LAVOIE

Mot de la présidente (suite)

À la réunion du 7 décembre 2007, les membres du CA ont entériné officiellement et à l'unanimité l'entente renégociée avec le CRCCF au cours de l'automne. Après une fructueuse rencontre avec le directeur Yves Frenette et son équipe, Shawn Huffman et moi-même en sommes venus à la conclusion que les propositions qui nous étaient faites ne pouvaient qu'être bénéfiques à *l'Annuaire théâtral* et assuraient la continuité de la qualité qui en a fait la réputation. Cette nouvelle entente prévoit, entre autres clauses, l'accueil d'un troisième partenaire, soit la Chaire des pratiques culturelles de la francophonie canadienne dirigée par notre collègue Joël Beddows, et une source de financement supplémentaire accordée par l'Université d'Ottawa pour l'ajout de personnel. Nous y avons maintenant un local pour la revue. Suivant la coutume, nous avons procédé au suivi des différentes activités et dossiers de l'automne : production électronique du Bulletin, rencontre trimestrielle et comité des publications, dont les responsables vous font rapport dans le présent envoi.

Deux mois plus tard, j'ai reçu la démission de Shawn Huffman qui, pour des raisons personnelles, n'était plus en mesure d'assumer la direction de la revue. Yves Jubinville a accepté d'occuper la fonction de directeur intérimaire jusqu'à l'assemblée générale et, assisté de Sylvain Schryburt, rédacteur en chef, a mené à bien la publication du numéro 42. Je les remercie d'avoir si généreusement mis à contribution leurs compétences. Pour différentes raisons hors de notre contrôle, ce numéro vous est parvenu avec plusieurs mois de retard, ce qui n'en a pas diminué la qualité, et nous croyons pouvoir rattraper ce retard dans les prochains mois.

Enfin, la troisième et dernière réunion du présent exercice a eu lieu à Québec le 21 mars 2008. Nous y avons fait le

point sur l'organisation du colloque de mai et préparé la plus récente assemblée générale. Deux sujets ont été ajoutés à l'ordre du jour : le concours du meilleur article, dont la popularité est de moins en moins grande et pour lequel il faudrait possiblement redéfinir les modalités, et la formation d'un comité des publications chargé de voir à la numérisation de textes d'avant 1950, inédits ou dont l'édition est épuisée. Plus loin dans ce « Bulletin », Sophie Bastien, Yves Jubinville et Jeanne Bovet vous donnent d'autres précisions concernant les tâches qu'ils ont assumées en cours d'année.

Je ne saurais trop remercier cette formidable équipe qui m'a facilité la tâche en s'engageant à fond dans les responsabilités qui lui étaient confiées. Merci également à Noëlle Racine pour la préparation de la « Bibliothèque académique ». Un merci tout spécial à ceux qui, pour diverses raisons, ont choisi de ne pas solliciter le renouvellement de leur mandat : Patrick Leroux, vice-président toujours de bon conseil, Adeline Gendron, secrétaire attentive et dévouée, Erin Hurley, conseillère avisée, et bien sûr Shawn Huffman, pour la qualité du travail accompli à la direction de *l'Annuaire*. Enfin, je ne veux surtout pas oublier Jeanne Bovet, Yves Jubinville, Brigitte Prost et Patrick Leroux, qui ont fait du colloque *Théâtre de répertoire : lieu de mémoire, lieu de création*, un remarquable moment de réflexion. Quel plaisir de vous y voir en si grand nombre ! Et que d'émotions partagées à l'écoute de l'hommage rendu à la comédienne Huguette

Huguette Oigny au moment où Michel Tremblay lisait son texte hommage.

Photo : Katia ARFARA

Oigny par le dramaturge Michel Tremblay.

En sollicitant ce second mandat, je souhaite faire avancer les projets en suspens et intéresser de plus en plus de membres à s'impliquer dans les différents comités qui seront mis en place prochainement. Car, si la viabilité d'une société comme la nôtre peut se mesurer en fonction du nombre de ses membres, c'est la richesse de votre implication qui en suscite le rayonnement dans les milieux de la recherche et du théâtre. Des informations vous seront données ultérieurement sur les activités à venir, dont le colloque des jeunes chercheurs qui aura lieu à la fin du printemps 2009.

En terminant, j'aimerais que nous ayons une pensée toute spéciale pour notre collègue Rémi Tourangeau, décédé au cours de l'hiver. Raymond Pagé, chercheur et ami de longue date, nous offre plus loin un portrait de ce chercheur passionné et très actif au sein de la société dès sa fondation. Ceux qui l'ont connu se rappelleront l'homme dévoué à la cause de la recherche théâtrale.

Irène ROY, présidente



Colloque international 2008 de la Société québécoise d'études théâtrales
Le théâtre de répertoire : lieu de mémoire, lieu de création
Les 29, 30 et 31 mai 2008
Pavillon de Design de l'UQAM, 1440 rue Sanguinet, salle DE-3240

Bilan des organisateurs

Le titre du colloque SQET 2008 était à lui seul un vaste programme. Reprenant au compte du théâtre de répertoire la notion de lieu de mémoire développée par Pierre Nora, il cherchait à aborder le phénomène dans sa double dimension d'instrument de conservation (un patrimoine) et de pratique d'interprétation (la création théâtrale). Faire le point sur le répertoire impliquait non seulement de prendre la mesure de la place prépondérante qu'il occupe encore de nos jours dans la dynamique théâtrale, mais de comprendre aussi les significations nombreuses que recouvre la notion dans des contextes culturels, politiques et nationaux différents. La présence de participants provenant de plusieurs horizons (européens, américains, africains, canadiens et québécois), et œuvrant dans des domaines de recherche aussi divers que l'histoire, la dramaturgie et la mise en scène, a ainsi permis de cerner les enjeux spécifiques à ces perspectives tout en rappelant combien le « problème » du répertoire renvoyait partout à des mécanismes culturels de sélection, de mémorisation et d'interprétation qui appellent une attention renouvelée de la part des chercheurs.

Pour ce faire, le programme du colloque (www.sqet.uqam.ca) a été conçu de façon à interroger les différents modes à partir desquels la notion se décline aujourd'hui autant que les « lieux » de sa réinvention. Dès la première séance, « Le répertoire dans tous ses états », les communications ont mis en lumière les limites de la conception *classique* du répertoire, à la base du modèle historiographique donnant préséance au texte, et qui occulte souvent des logiques alternati-

ves opérant à la marge du système. Les traditions du cirque et de l'opéra ont fourni des illustrations convaincantes d'un renversement du paradigme littéraire en montrant qu'un répertoire peut également se constituer à partir d'un vocabulaire gestuel ou de pratiques scéniques qui engagent la mémoire d'un public. Tout à l'inverse du processus de canonisation auquel il est souvent associé, le répertoire trouve ainsi à se manifester dans des formes défiant toute autorité et opposant à la célébrité d'un nom d'auteur un signe circulant, tel un label ou une image de marque (Molière), dans un espace culturel reconfiguré.

Mais le répertoire ne saurait être le répertoire, et ce, quel que soit son territoire d'élection, s'il n'était pas l'occasion d'une production idéologique qui permet à la fois aux artistes et à diverses instances de légitimation de marquer leur position, de faire valoir une vision de l'art et du monde. La séance consacrée aux « Usages et discours du répertoire », de même que celle consacrée au cas du Québec, ont rappelé combien l'établissement d'un corpus d'œuvres se doublait souvent d'un geste d'affirmation et de revendication censé traduire un ensemble de valeurs à l'encontre d'autres visions concurrentes du monde et du théâtre. Ainsi plusieurs ont, avec raison, parlé de répertoires au pluriel et non au singulier, pour exposer le jeu auquel se livrent les différents acteurs sociaux et par lequel chacun exprime sa « fidélité » à un récit offert en partage au public.

Ces questions étaient également au cœur de la table-ronde des praticiens qui réunissait des comédiens, des metteurs en scène et des auteurs invités à échanger autour des significations

diverses que pouvait recouvrir, à leurs yeux, la notion de répertoire. Centrée principalement sur la situation québécoise, cette rencontre a été l'occasion pour les créateurs de réaffirmer leur attachement à un certain patrimoine dramatique, de dire les vertus de la fréquentation longue des auteurs, mais du même coup de tracer un portrait plutôt sombre du sort qu'on leur réserve dans un contexte marqué par la logique des modes et du consensus culturel. Celui-ci apparaît peu propice à l'approfondissement et à la découverte de nouveaux répertoires et de leurs potentialités artistiques, contrairement à ce que semblent expérimenter, en Europe, certains artistes soucieux d'investir des savoirs et des codes anciens pour faire émerger l'altérité là où la pratique du répertoire jouait *a priori* sur des effets de ressemblance et de familiarité.

S'il est un constat à tirer de ces trois jours de stimulantes réflexions et discussions, c'est celui de l'actualité renouvelée de la question du répertoire que l'on croyait, à tort, résolue il y a vingt ans, lorsque, dans la foulée du postmodernisme et de l'éclatement des pratiques, disparaissait la trame historique et culturelle sur laquelle se modulait l'interprétation des grandes œuvres du théâtre occidental. Au-delà des contextes nationaux et des approches théoriques privilégiées par chacun des chercheurs présents au colloque, il apparaît toujours nécessaire de traquer le phénomène du répertoire, étant entendu que la diversité de ses expressions et manifestations contemporaines traduisent, peut-être mieux que d'autres, la conscience d'une communauté

(suite page 8)

Hommage à Rémi Tourangeau

Rémi Tourangeau, membre fondateur et président de la SQET de 1981 à 1983, est décédé le 8 mars 2008. La SQET tenait à lui rendre hommage ici.

Docteur ès lettres en littérature française de l'Université de Rennes, rien ne destinait Rémi Tourangeau à s'intéresser au théâtre québécois lors de son arrivée, en 1972, à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Mais invité à faire partie du Groupe de recherche en théâtre populaire créé par le Département de français, il accepte immédiatement ce défi.

Nommé coordonnateur du Groupe, il propose aussitôt une étude sur les documents épiscopaux du Québec relatifs au théâtre. Conçu d'abord comme une simple collection de fonds dans les limites des diocèses de Québec et de Montréal, et ce, pour fin d'édition, le projet prend rapidement une autre dimension : l'examen de tous les diocèses du Québec, et cela, de la fondation de la Nouvelle-France au concile Vatican II ! Le défi est relevé et ainsi paraît, en 1976, *L'Église et le théâtre au Québec* de Jean Laflamme et Rémi Tourangeau.

En cette même année, on retrouve son nom parmi les fondateurs de la Société d'histoire du théâtre au Québec. Il en deviendra d'ailleurs le président en 1981-1982 et y présentera, pendant plusieurs années, des communications remarquées. Conscient que l'objectif, alors proposé, d'une histoire du théâtre au Québec représentait un défi très ambitieux, il concentre d'abord ses recherches sur la région de Trois-Rivières. À compter de ce moment, adoptant une lecture sociocritique héritée de son travail à l'Université de Rennes, il consacrera toute sa carrière à étudier les spectacles qui impliquent la cérémonie comme support de théâtralisation, forme de théâtre populaire où se joue l'imaginaire de toute une collectivité. À cette approche scientifique se rattache, quoique généralement dissimulée sous l'appareil critique, la volonté de rendre hommage à tous ces

artisans qui ont voulu, par le biais de la Fête, se réapproprier leur histoire. Ainsi, en 1984, la ville de Trois-Rivières commémore ses 350 ans d'existence par un pageant historique. *Trois-Rivières en liesse* paraît cette même année. L'année suivante sort des presses *125 ans de théâtre au Séminaire de Trois-Rivières*, ouvrage conçu comme un jeu scénique en 5 actes.

Ici se terminent les recherches sur le théâtre en Mauricie. Son regard se tourne maintenant vers d'autres régions. En 1993 paraît *Fêtes et spectacles du Québec. Région du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, publication qui se mérite le prix Ann Saddlemeyer (1994) de l'Association de la recherche théâtrale au Canada.

C'est alors que Rémi Tourangeau se lance dans une folle aventure : publier un dictionnaire des jeux scéniques au Québec, couvrant la période 1898-1998 ! Folle aventure car, année après année, il parcourt lui-même le Québec en quête de la documentation. Grâce à l'obtention d'importantes subventions, il forme une équipe pour la compilation des données, équipe assistée d'une secrétaire exceptionnelle. Mais comme ce fut le cas pour la recherche sur l'Église et le théâtre, l'équipe de rédaction se réduira à deux personnes. Après plus de 15 ans de travail acharné, le manuscrit du *Dictionnaire des jeux scéniques du Québec au XXe siècle* est déposé aux Presses de l'Université Laval.

Malheureusement, à peine quelques semaines plus tard, la maladie frappe Rémi Tourangeau. Le Dictionnaire sort des presses en mai 2007. Mais cet événement, qu'il avait si longtemps espéré et dont il repoussait sans cesse l'échéance par crainte que tout ne soit parfait, il ne pourra en jouir pleinement. Lors de son décès, le 8 mars 2008, seul Alan Hustak, du journal *The*

Gazette, a alors jugé l'événement suffisamment important pour se déplacer, réaliser des entrevues et publier un article dans l'édition du 16 mars.

Triste fin de la vie d'un chercheur minutieux jusqu'à l'excès, bourreau de travail, théoricien remarquable, qui a eu le mérite de relever l'importance d'un phénomène négligé par les chercheurs en théâtre.

L'imposante documentation recueillie par Rémi Tourangeau pour l'ensemble de ses recherches a été déposée au Département de lettres et communication sociale de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Raymond PAGÉ

Rencontres trimestrielles

Lors des rencontres trimestrielles, des étudiants de maîtrise ou de doctorat présentent leurs travaux dans une atmosphère conviviale qui invite à des échanges stimulants. Également, il nous arrive de lancer une discussion qui s'inspire d'un ouvrage récent en études théâtrales. La soirée s'agrémentait de vins, fromages et grignotines ; elle est donc aussi sympathique que fructueuse sur le plan des idées. Et, détail non négligeable : elle est gratuite et les vins et fromages sont fournis.

Compte rendu de la dernière rencontre trimestrielle

Notre dernière rencontre a eu lieu le 3 avril chez Shawn Huffman, qui nous a gentiment reçus chez lui. Une douzaine de personnes s'y trouvaient. Dans la première partie de la soirée, Noha Taha, doctorante à l'Université de Montréal, nous a parlé des travaux qu'elle effectue dans le cadre de sa thèse, qui s'intitule *Esthétique du méta-théâtre dans les tragi-comédies de Jean Rotrou*. Voici, en résumé, ce que nous avons appris :

À partir de 1630, de jeunes dramaturges militent en faveur de l'art dramatique encore décrié. L'essor que le théâtre dans le théâtre connaît au cours de

cette période s'explique non seulement en tant que phénomène baroque, mais aussi par les besoins d'une propagande. Rotrou exalte, dans ses pièces, l'art théâtral. Ses tragi-comédies prennent une autre envergure lorsqu'on les envisage comme des allégories renvoyant à l'univers de la scène. *Laure Persécutée*, par exemple, apparaît comme un équivalent de *L'Illusion comique*. Le personnage éponyme ne prend sens que lorsqu'on y voit une comédienne virtuose et un emblème de cet art comique dont Rotrou poursuivra l'éloge jusque dans son *Saint Genest*.

L'exposé de Noha fut suivi d'une pause, rehaussée de petites bouchées et d'agréables conversations. Puis la deuxième partie de la soirée s'inspira du dernier volume de la trilogie de Josette Féral : *Mise en scène et jeu de l'acteur : Voix de femmes* (Québec Amérique, 2007). Sophie Bastien a d'abord présenté dans ses grandes lignes cet ouvrage volumineux, en a exposé les objectifs et la construction. Il s'agit d'une compilation d'entretiens que Josette Féral a eus avec vingt-neuf metteurs en scène féminins contemporains, de plusieurs pays d'Europe et d'Amérique. L'auteure y questionne ses interlocutrices sur leur parcours, leurs choix esthétiques et tente de faire

ressortir les caractéristiques, s'il y en a, qui seraient attribuables au fait qu'elles sont des femmes. Chaque entrevue s'accompagne d'une courte biographie de la metteuse en scène, d'un résumé chronologique de sa carrière, ainsi que de photographies. Ce livre très riche, fruit d'une patiente recherche, suscita parmi nous une discussion d'autant plus pertinente et animée que l'auteure elle-même s'était au préalable jointe à nous !

Invitation à la prochaine rencontre trimestrielle

La prochaine rencontre approche déjà ! Elle aura lieu le jeudi **27 novembre** à 19 heures, chez Roxanne Martin. Roxanne habite au **2711 Édouard-Montpetit app. 12**, entre Woodbury et Louis-Colin, à quelques pas de la station de métro Université de Montréal, et près d'un arrêt des autobus 51 et 119. Son numéro de téléphone est le 514-731-7930.

Dans un premier temps, Sylvain La-

voie donnera un exposé intitulé : « Le TPQuoi ? Du populaire au sein d'une compagnie de théâtre historiographiquement impopulaire ». Et pour la deuxième partie de la soirée, Michael El Sonbaty nous parlera de « La magie d'une syllepse racinienne ».

Pour nous aider à préparer cet événement, qui ne peut être un succès sans votre présence, il serait apprécié (mais non nécessaire) que vous confirmiez

votre venue en écrivant à Sophie Bastien : sophie.bastien@rmc.ca. Merci !

Au plaisir de vous y voir très nombreux !

Sophie BASTIEN

Hommage à Huguette Oligny — 31 mai 2008

L'assemblée générale et le colloque de la SQET sur le répertoire se sont terminés le samedi 31 mai par un hommage prononcé par l'auteur dramatique Michel Tremblay à l'actrice Huguette Oligny. La petite cérémonie a fait de la grande dame du théâtre québécois un membre honoraire de la Société québécoise d'études théâtrales, un honneur qui l'a beaucoup touchée.

L'auteur des *Belles-sœurs* lui a rendu un vibrant hommage. Dans son petit mot, il lui a répété toute l'admiration qu'il avait pour elle et dit à quel point sa carrière d'actrice avait alimenté son amour pour le théâtre. Michel Tremblay a aussi rappelé pourquoi il l'avait fait apparaître dans *Encore une fois, si vous permettez*, dans le beau monologue de Nana sur le théâtre. Il a souligné à quel point le choix de la SQET d'honorer madame Oligny était judicieux, puisqu'elle s'est non seulement illustrée dans le répertoire classique, mais bien des pièces créées par cette actrice subtile sont devenues de véritables classiques depuis ce temps. Que l'on pense aux pièces de son mari, Gratien Gélinas, ou encore à *Albertine, en cinq temps* où André Brassard l'avait dirigée.

De son côté, Madame Oligny a dressé une liste des rôles importants qu'elle a

tenus au théâtre, tant de grandes pièces du répertoire que dans des créations : du rôle-titre de *La Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas à la *Marie Stuart* de Schiller en passant par la coquette grisonnante d'*Au bout du fil* d'Évelyne de la Chenelière. Selon elle, ce fut une chance immense que de pouvoir incarner des personnages aussi extraordinaires. Elle s'est montrée particulièrement reconnaissante à Michel Tremblay d'avoir accepté de lui rendre hommage. Le sourire rayon-

nant qu'elle a affiché tout au cours du petit vin d'honneur a aussi prouvé à quel point le fait de devenir membre honoraire de la SQET lui a fait chaud au cœur. Elle en a remercié vivement la présidente de la SQET, Irène Roy, qui a lui a remis une plaque commémorative et des fleurs pour souligner l'événement.

Hervé GUAY



Huguette Oligny et Michel Tremblay. Photo : Bernard PELCHAT

Colloques et événements à venir

Impliquant nos membres

CAMUS À LA SCÈNE

7 et 8 mai 2009

Collège militaire royal du Canada (Kingston, Ontario)

En association avec University of Central Lancashire (Royaume-Uni)

Conférenciers d'honneur :

- Agnès Spiquel, présidente de la Société des Études camusiennes; Université de Valenciennes

- Raymond Gay-Crosier, vice-prés. de la Société des Études camusiennes; directeur scientifique des tomes III et IV de la nouvelle Pléiade Camus; Professeur émérite, University of Florida

Avec une représentation théâtrale de *L'Étranger* le 7 mai à 20h30 au Currie Hall du Collège militaire royal

Interprétation : Pierre-Jean Peters

Mise en scène : Avner Perez

De Panel Production et La Compagnie du visage, France

Comité organisateur et scientifique :

- Sophie Bastien, Collège militaire royal du Canada

- Mark Orme, University of Central Lancashire

- Geraldine F. Montgomery, University of Central Florida (professeure retraitée)

Prix d'entrée : 10\$ pour les étudiants ; 20\$ pour les autres

Contact : sophie.bastien@rmc.ca

Colloque et événements à venir (suite)

Colloques impliquant nos membres (suite)

Génie(s) de la bricole et du Bricolage. Regards transdisciplinaires
Colloque organisé par ESCHIL (Équipe Sciences Humaines Insa Lyon)
jeudi 27 et vendredi 28 novembre 2008
Salle René Char, Centre des Humanités, INSA Institut National des Sciences Appliquées de Lyon
<http://eschil.insa-lyon.fr/node/12>
Information:
Irene.Roy@lit.ulaval.ca

Colloques divers:

Victorien Sardou, le théâtre et les arts
Colloque international Université de Tours
Du 17 au 24 novembre 2008
<http://www.univ-tours.fr/centenairesardou>

La mise en scène avant la mise en scène (1650-1880), Second volet
Paris IV-Sorbonne (Centre de recherche en histoire du théâtre)
Roma I - La Sapienza (Dipartimento di Italianistica e Spettacolo)
Rome, 21-22 novembre 2008

Le Cid à l'époque contemporaine
Université Blaise Pascal

Clermond-Ferrand
Du 27 au 28 novembre 2008

Journée d'étude : l'individu face à l'expérience théâtrale à la fin du moyen âge.
INHA, Paris,
29 novembre 2008
<http://gahom.ehess.fr/>

Séminaire TIGRE (Séminaire mensuel) : L'Europe des revues, réseaux. Revues et spectacles : Sophie LUCET (Paris VII) et Romain PIANA (Paris, ENSTA) : Au carrefour des revues d'art et de théâtre : L'art et la scène
animé par Evanghélia Stead
ENS-Ulm, Paris
31 janvier 2009

Appels à contributions et parutions récentes

Appels à contributions :

Jeanne d'Arc en littérature (prose, poésie, théâtre)
Colloque organisé par la Municipalité d'Orléans (France) et l'Association des Amis de Jeanne d'Arc et de Charles Péguy
Date limite : 31 décembre 2008
Pour tout renseignement, contacter :
M. Romain Vaissermann
vromain@gmail.com
<http://le.porche.free.fr/orleans-2009.htm>

Journée d'études « Kitsch et théâtre »
Organisée par l'INHA Institut National d'Histoire de l'Art, Paris, France
Date limite : 12 janvier 2009
Isabelle Barbéris et Marie Pecorari
journeeskitsch@gmail.com

Colloque international « Théâtre et nation »
Organisé par le laboratoire 3LAM (Université d'Angers, Université du Maine)
Date limite : 15 janvier 2009
Jeffrey Hopes et Hélène Lecossois, Université du Maine, Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines
Avenue Olivier Messiaen
72085 Le Mans, CEDEX 9
<http://www.univ-lemans.fr/>

Journée d'étude « Opéra et biographie »
Organisée par l'Université Paul Verlaine-Metz, Centre de recherche Écritures
Pierre Degott
degott@univ-metz.fr

Parutions récentes :

L'Annuaire théâtral. Dossier : Valère Novarina : Paroles de théâtre, n° 42, mai 2008.

Cahiers de théâtre JEU, Dossier : Le théâtre et les adolescents, n° 128, automne 2008.

Jean-Luc Lagarce dans le mouvement dramatique, Actes du colloque Jean-Luc Lagarce dans le mouvement dramatique, Paris III-Sorbonne nouvelle, Besançon (coll. « Du désavantage du vent »), 2008, 304 p.

Moralité à six personnages, Édition critique par Joël Blanchard, Genève, Droz (coll. « Textes littéraires français »), 2008, 86 p.

M. BOUHAÏK-GIRONÈS et alii [Éd.], *Le théâtre polémique français (1450-1550)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (coll. « Interférences »), 2008, 214 p.

Gilles DECLERCQ et Jean DE GUARDIA [dir.], *Iconographie théâtrale et genre dramatiques. Mélanges offerts à Martine de Rougemont*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2008, 272 p.

Jean DUFOURNET, *Adam de la Halle à la recherche de lui-même ou le jeu dramatique de la feuillée, suivi de Sur le Jeu de la feuillée. Quatre études complémentaires. Réimpressions des Éditions Sedes, 1974-1977*, Paris Honoré Champion (coll. « Essais sur le Moyen-Âge »), 2008, 510 p.

Siro FERRONE, *Arlequin. Vies et aventures de Tristano Martinelli, acteur*, Éditions L'Entretemps (coll. « Les voies de l'acteur »), 2008, 256 p.

Jerzy GROTOWSKI, *La lignée organique au théâtre et dans le rituel*, (2 CD), Le livre qui parle (coll. « Collège de France »), 2008, 22 heures.

B. LOUVAT-MOLOZAY, « Le théâtre de Jean Mairet », *Littératures classiques*, n° 65, été 2008, 184 p.

Martial POIRSON [dir.], *Le théâtre sous la Révolution française : politique du répertoire (1789-1799)*, Paris, Desjonquères, 2008, 516 p.

Société québécoise d'études théâtrales

Conseil d'administration de la SQET,
2008-2009

Irène Roy, présidente
Sophie Bastien, vice-présidente
Robert Faguy, trésorier
Roxanne Martin, secrétaire
Yves Jubinville, directeur de *l'Annuaire théâtral*

Jeanne Bovet, conseillère
Adeline Gendron, conseillère
Sylvain Lavoie, conseiller
Noële Racine, conseillère

Bulle technique pour ce numéro du « Bulletin »

Ont participé à ce « Bulletin » :
Sophie Bastien, Jeanne Bovet, Hervé Guay, Yves Jubinville, Sylvain Lavoie, Pierre Pagé, Noële Racine et Irène Roy

Révision :
Noële Racine

Mise en forme :
Adeline Gendron



Les participants au colloque international des 29, 30 et 31 mai 2008, lors de la remise du prix hommage à Huguette Oligny. Photo : Katia ARFARA

Bilan des organisateurs (suite)

pour qui l'art du théâtre est un moyen non seulement de « survivre », mais aussi de se réinventer à travers la conversation permanente qu'elle entretient avec son passé.

Les organisateurs du colloque tiennent à remercier tous ceux et celles qui ont donné leur soutien pour assurer le succès de cet événement. Un mot est adressé spécialement aux deux co-organisateurs, Brigitte Prost et Louis Patrick Leroux, à l'assistante à la coordination Mélisande Demers, ainsi qu'aux membres du conseil adminis-

tratif de la SQET. Ce colloque n'aurait pas été possible sans la participation financière de précieux partenaires institutionnels (CRSH, CRILCQ, Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal, École supérieure de théâtre de l'UQAM) et l'appui technique et administratif de Lise Bizzoni (UQAM) et Patrick Poirier (UdeM), coordonnateurs scientifiques du CRILCQ.

Yves JUBINVILLE
et Jeanne BOVET